

L'agriculture du massif de Belledonne

qu'en est-il ?






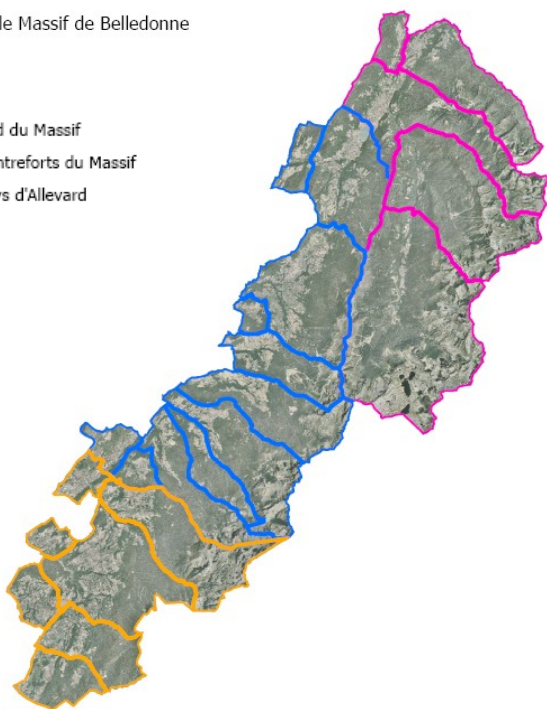
Les balcons de Belledonne constituent un **véritable territoire carrefour**. Entre plaine du Grésivaudan et les sommets du massif, ils sont **une interface**. C'est la rencontre, au fil des dernières décennies, du monde ouvrier, du monde agricole, du tourisme et du boom résidentiel avec le développement du sillon alpin. C'est aussi la **rencontre de préoccupations,**

économiques, paysagères, foncières, environnementales et d'aménagement. C'est enfin un territoire dans un contexte globale d'évolution des politiques, des attentes de la société (politique agricole, Grenelle, réforme de l'État...). **Comment l'agriculture se situe-t-elle aujourd'hui vis-à-vis de ces influences, de ces changements, quels sont les enjeux afférents ?**

Un territoire des entités

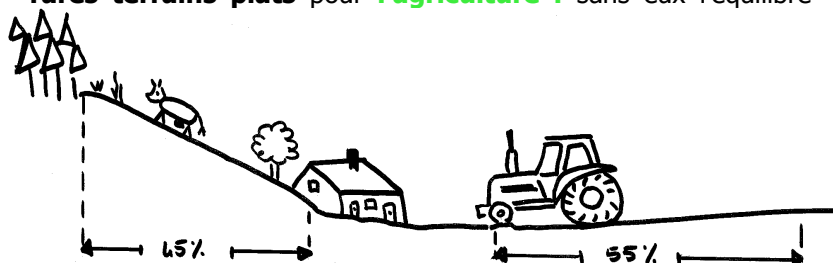
Entités sur le Massif de Belledonne

-  Sud du Massif
-  Contreforts du Massif
-  Pays d'Allevard



Déterminées avec l'ADABEL en 1998, ces entités ont peu évolué dans leurs grandes caractéristiques. Le phénomène d'urbanisation, bien qu'encadré par le Schéma Directeur de Grenoble s'est poursuivi.

Les contraintes naturelles sont particulièrement fortes, l'agriculture ne part pas avec les mêmes facilités que dans des territoires moins escarpés. Ainsi, rappelons **l'importance des rares terrains plats** pour **l'agriculture** : sans eux l'équilibre



économique des exploitations est remis en cause, et par conséquence la valorisation des pentes.

Belledonne, c'est aussi des ressources pour l'agriculture :

- x **Le potentiel de valorisation locale** est très important de par le nombre de résidents et le tourisme,
- x Il existe des **attentes** en matière de **cadre de vie, d'ouverture du paysage et de biodiversité** pour lesquelles la contribution de **l'agriculture** doit être fortement reconnue,
- x Dans le contexte déjà évoqué de proximité avec une population nombreuse, la **valorisation de la ruralité, la vie et les savoir-faires** du massif est une potentialité,
- x La vie des villages, les événements liées à l'activité agricole laisse de la place pour **l'agriculture** et les agriculteurs de **contribuer et d'être moteurs dans la vie sociale** au sein du massif,
- x **Des organisations professionnelles** existent au sein du massif. L'**ADABEL** en est une des plus actives, elle associe élus et agriculteurs pour porter un projet agricole de territoire.

Les tendances d'évolution du tissu agricole depuis 1998

210 exploitations en 1998, 208 exploitations en 2008. Derrière cette tendance, **plusieurs phénomènes** sont en réalité à l'œuvre :

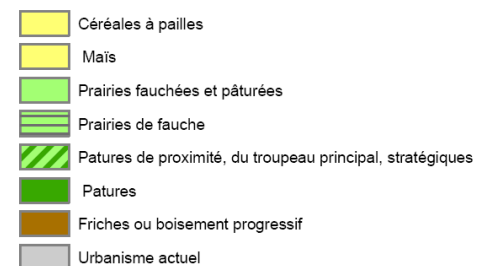
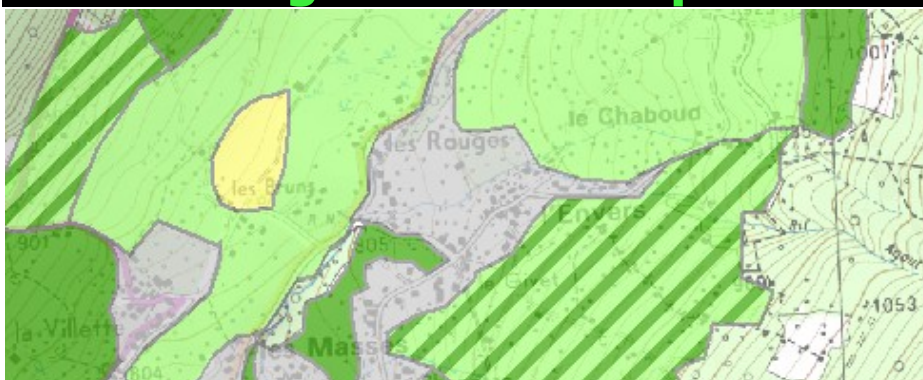
- ✓ l'identification plus poussée d'exploitations patrimoniales (petites surfaces, essentiellement en propriété, pas d'objectif économique, seulement l'entretien d'un patrimoine) qui prennent une place significative,
- ✓ des phénomènes de concentration et d'agrandissement de certaines exploitations (surface valorisée presque constante avec moins d'exploitants),
- ✓ enfin des installations de nouveaux agriculteurs.

La part d'exploitations patrimoniales permet aujourd'hui la valorisation de surfaces agricoles, en apparence rien ne change. Mais des questions subsistent pour le moyen/long terme dans la mesure où ces surfaces échappent à une activité économique qui en aurait besoin et que ces surfaces sont sensible aux phénomènes de spéculation et d'urbanisation (objectif de valorisation du patrimoine).

A l'échelle de 3 entités, retenons que :

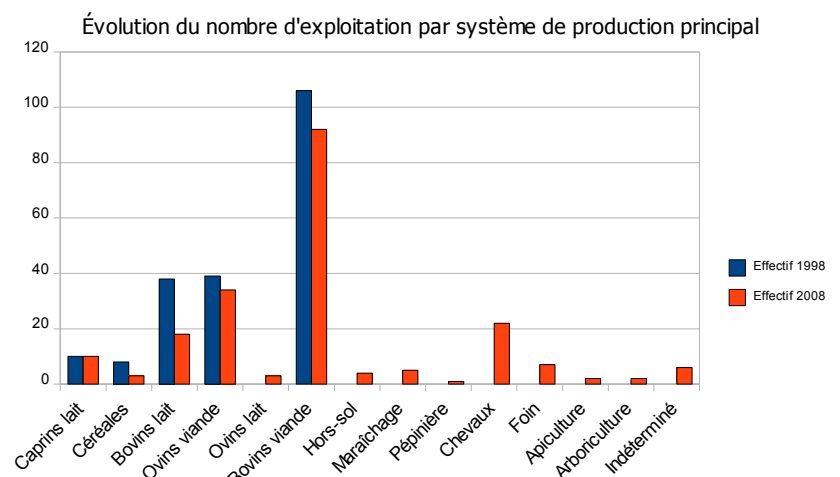
- ✓ **Sur les parties nord et sud, l'identification et le développement des exploitations patrimoniales explique une stabilité voire une augmentation de l'effectif des exploitations,**
- ✓ **Sur les contreforts, le nombre d'exploitations baisse, mais la surface des exploitations restantes augmente. C'est une restructuration.**

Productions et gestion de l'espace



Globalement nous n'avons pas observé d'avancée forte de la friche. La situation est plutôt stabilisée même s'il persiste des problèmes de mise à disposition du foncier aux agriculteurs.

En matière de systèmes de production, nous constatons une baisse des effectifs des principaux systèmes de production traditionnels qui valorisent les surfaces agricoles (herbagères principalement). Nous voyons se développer de nouveaux systèmes de production qui valorisent les surfaces différemment (nouvelles productions...).



Qu'en ressort-il dans les 3 entités du massif ?

Sud du massif

Cette entité est marquée par une évolution nette de la structure de son tissu agricole vers des systèmes moins utilisateurs d'espaces. La gestion de l'espace restent sur les systèmes d'élevage « traditionnels ». Ceux-ci sont à priori plutôt dans des dynamiques d'agrandissement pour répondre à une demande locale de produits ou à des impératifs macro-économiques. Cette évolution est bridée par le contexte foncier.

Contreforts

Le tissu agricole ne connaît pas de changements profonds dans sa structure. De nouveaux systèmes émergent de manière modérée. Nous assistons à un phénomène de restructuration par agrandissement des exploitations existantes (en particulier en élevage). Le contexte foncier ne favorise pas ces adaptations, même si les signes sont moins fort que sur les autres entités (proportion plus faible de patrimoniaux).

Sud du massif

La situation est assez stable pour cette entité du point de vue de la structure du tissu agricole. Nous notons l'émergence de productions peu utilisatrices d'espaces et de l'élevage de chevaux. Ces évolutions influent peu en terme de gestion de l'espace. La restructuration par agrandissement est faible, le contexte foncier y est peu favorable. Ce sont plutôt des facteurs locaux qui auront une influence sur la gestion de l'espace par **l'agriculture** du fait d'une économie agricole très liée au territoire.

Face à une situation qui semble aujourd'hui assez stable, les espaces agricoles sont valorisés même si, nous l'avons vu, le tissu agricole évolue, qu'en est-il vraiment du fonctionnement des exploitations et quels sont les véritables enjeux ?

Avenir des exploitations agricoles

Nous avons reclassé toutes les exploitations de Belledonne selon la typologie croisant type de production (enjeux/facteurs environnementaux, humains, techniques et macro-économiques) et stratégie d'activité (enjeux/facteurs territoriaux et micro-économiques).

Nous nous sommes appuyés sur une sélection de critères de durabilité balayant 3 grandes thématiques :

- x **l'environnement,**
- x **le territoire et l'humain,**
- x **l'économie.**

Le rapport d'étude propose une analyse détaillée des différents cas étudiés. Nous reprenons ici des résultats plus globaux par grandes catégories. Une catégorie « diversifiées » regroupe des exploitations « à cheval » sur les deux premiers cas repris ci-dessous.

Élevages en grandes filières

L'analyse de durabilité montre et souligne que cette catégorie d'exploitations, par leur taille assez réduite pour le secteur d'activité et les contraintes territoriales, sont dans **une situation économique peu favorable**.

Ces exploitations présentent une forte dépendance vis-à-vis des aides. **Leur contribution largement positive à l'environnement** (gestion de l'espace, faible impact) leur permettra de continuer à bénéficier de ces aides d'autant plus que la PAC, par exemple, continuera à soutenir les systèmes d'élevage de montagne à base d'herbe. La pérennité de toutes les aides n'est pourtant pas assurée.

Cela étant, **la viabilité économique des exploitations ne se joue pas fondamentalement sur les aides** (même si elles y contribuent) **mais sur la valorisation du produit** et donc sur des prix de marché aujourd'hui bas (viande, lait) qui ne valorisent pas la qualité.

La question posée est finalement : « Comment améliorer la valorisation de productions, contributrice à l'environnement et à la valorisation de l'espace mais disposant d'un volume global d'offre assez limité et dispersé dont les exploitations ont de faibles capacités d'investissement ? »

Exploitations vendant leur production en direct

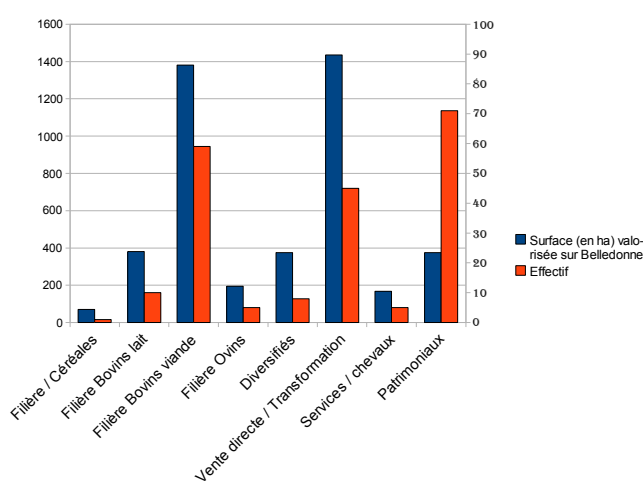
Nous intégrons ici les exploitations qui pratiquent la transformation de leur production brute.

Comme nous l'avons vu dans le cas précédent, la **viabilité économique des exploitations se joue sur la valorisation du produit. Les bons résultats économiques de ces cas-types l'illustrent.** Cependant, aujourd'hui ces résultats sont obtenus au prix d'**efforts importants en matière de charge de travail.**

Gardant des **atouts d'un point de vue environnemental**, ces exploitations continueront à bénéficier (pour celles qui en touchent) des aides (PAC, PEZMA...).

Ces exploitations s'appuient sur une tendance avérée et qui se renforce : **la re-localisation de la consommation.** L'identification des lieux de vente de produits locaux est un point clé et une faiblesse actuellement. Il sera nécessaire de prendre en compte l'attente des consommateurs en matière de pratiques agricoles et de qualité.

Implications en matière de gestion de l'espace



Nous constatons que **les exploitations orientées « filière », pour lesquels des difficultés économiques sont pointées, valorisent environ la moitié des surfaces agricoles du massif.** Ce constat montre à quel point l'enjeu d'agir sur ces exploitations est essentiel. Tous les leviers identifiés (valorisation des productions, accompagnement technique, reconnaissance du rôle dans la gestion du territoire) doivent être activés. Les exploitations orientées « Vente directe / Transformation », valorisent quand à elles environ le tiers des surfaces agricoles du massif. Cela montre que ce ne sont pas que des « nouvelles productions » qui ont adopté cette orientation. Compte tenu de leur situation économique plus favorable c'est autant de surfaces dont la mise en valeur est plus sécurisée, même si la menace du contexte foncier pèse comme sur l'ensemble des exploitations.

Conclusion

- ✓ Un travail essentiel sur la valorisation des productions des actuels systèmes utilisateurs d'espace en filière, en complément d'améliorations et d'accompagnement techniques,
- ✓ Des améliorations techniques et de positionnement (prix, circuit de commercialisation) pour les systèmes de vente directe au sens large,
- ✓ La poursuite de dispositifs reconnaissant le rôle de l'agriculture dans la gestion du territoire (PEZMA...),
- ✓ Un travail à poursuivre sur le foncier pour préserver des capacités de production, d'adaptation et de développement.

